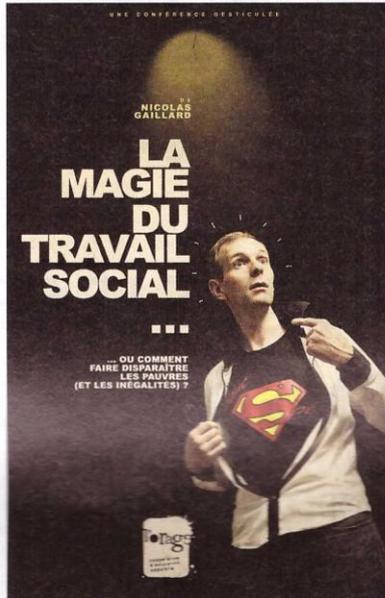


DVD

Les gesticulations d'un ex-éduc spécialisé

Nicolas Gaillard a un physique banal et un nom dont on ne se souvient pas. Cela ne l'agace plus depuis longtemps : travailleur social, il a l'habitude du peu de reconnaissance ! Au début de son one-man show *La magie du travail social* (également qualifiée de « conférence gesticulée »), qui est un outil d'éducation populaire proposé pour des (dé)formations, Nicolas Gaillard débarque sur la scène en fanfare, dansant sur du Jamiroquai... Puis s'arrête vite dans son élan. L'histoire qu'il a à raconter n'est pas si joyeuse. Educateur spécialisé pendant douze ans, il nous conte durant 1h30 ce qui lui a donné envie de faire ce métier, ce qu'il a vu et appris, et pourquoi il a fini par le quitter. Qui se cache derrière le travailleur social, ce « technicien de la relation », suspecté d'être un agent de la paix sociale, qui écoute la souffrance à défaut de pouvoir la résoudre ?, interroge le comédien-formateur. Il nous le montre à travers différentes vignettes tirées de son expérience en centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS). Celui qui croyait pouvoir éteindre « le feu de la misère » se retrouve à manquer d'outils pour y parvenir. Très vite, ce fils d'éducateurs se met à regretter de ne pouvoir appliquer sur le terrain ce qu'il a appris à l'institut de travail social. En prenant comme point de départ son vécu, c'est finalement une incursion dans l'histoire du travail social et son évolution à travers le temps qu'il propose. Depuis les origines jusqu'à sa rupture



avec le métier – « On a passé de bons moments ensemble mais il me faut de l'air », lance Nicolas Gaillard au travail social.

Loin d'une simple critique réductrice, c'est avant tout une démarche d'analyse et de déconstruction, un regard décalé sur le travail social, pour mieux envisager des solutions collectives, que propose ce jeune homme dont, plus jamais, on n'oubliera ni le nom ni la gouaille. ■ ■ ■ É. V.

**La magie du travail social...
ou comment faire disparaître
les pauvres (et les inégalités) ?**

Nicolas Gaillard - 12 € -
A commander sur
www.scoplorage.org

côté pro

Jeunes en double peine

« Jeunes non qualifiés », « décrocheurs », « sortants précoces »... Dotés d'appellations diverses, plusieurs milliers de jeunes arrêtent leurs études chaque année sans avoir achevé un cycle complet de CAP ou de BEP et sans avoir eu accès à une classe de seconde. Pour pallier leurs difficultés d'insertion, différents dispositifs ont été instaurés au fil des années, qui préparent les intéressés à l'entrée en formation qualifiante ou à l'emploi. Quatre modalités d'actions de remobilisation et d'orientation de ce type – parmi lesquelles une école de la deuxième chance et un établissement public d'insertion de la Défense (EPIDE) – sont au cœur de l'enquête et des analyses présentées dans cet ouvrage collectif coordonné par les sociologues Benjamin Denecheau, Gérard Houdeville et Caroline Mazaud. Remise à niveau des savoirs scolaires fondamentaux, construction d'un projet professionnel réaliste et levée des freins personnels à l'embauche – notamment en termes d'acquisition des codes qui régissent la société salariale (respect des horaires, de la hiérarchie, du matériel, etc.) – : pour remplir ces trois objectifs qui leur sont communs, et dont l'atteinte conditionne le renouvellement de leurs financements, les organismes étudiés sélectionnent soigneusement les candidats à l'entrée. « Il en résulte, ainsi, une double "peine" pour les jeunes les plus démunis ou les plus distants du mode de socialisation attendu » : ils risquent davantage de ne pas être pris, ou bien d'être éconduits lors de la période probatoire, pointent les chercheurs Pierre-Yves Bernard, Mary David, Benjamin Denecheau et Valérie Gosseume. ■ ■ ■ Caroline Helfter

**A l'école de l'autonomie,
Epreuves et enjeux des dispositifs
de deuxième chance**

Sous la direction de
Benjamin Denecheau, Gérard
Houdeville et Caroline Mazaud -
Ed. L'Harmattan - 28 €